

L'EUROPE AU CŒUR DE LA CRISE DE L'HUMANITE

Une approche systémique de la santé de l'Europe à partir de la relativité cognitive et systémique

Auteur(s) :

Richard Vitrac
Ingénieur ENSERG
richard.vitrac@gmail.com

Marc Luyckx-Ghisi
Docteur en théologie
marcluyckxghisi66@gmail.com

Maxime Vitrac
Master II INPG Génie industriel
maxime.vitrac@gmail.com

Résumé :

La crise que traverse actuellement l'humanité est avant tout cognitive. Elle est née des progrès fulgurants de la science qui a bouleversé tout ce que nous croyions savoir depuis des siècles. L'Europe, berceau du monde moderne, est au coeur de cette crise. Elle est en recherche pour trouver une stratégie pour que l'humanité moderne naissance puisse grandir dans la paix et la connaissance.

Les trois auteurs présentent ensemble trois aspects de cette stratégie.

Richard Vitrac, auteur de la relativité cognitive et systémique (RCS), montre que l'être humain est appelé à se définir d'une façon cognitive et systémique et non plus d'une façon biologique. Ce changement de paradigme ouvre sur une réconciliation avec notre racine éternelle d'Homme, manifestation de JeSuis, notre Conscience Absolue d'exister qui est le Pilote universel, présent au cœur de tous les systèmes de l'univers, leur donnant la conscience et la vie. Ce Pilote est l'Observateur de la relativité. C'est Lui qui fait naître l'Homme en nous. Cette prise de conscience de l'Homme en nous fait que nous serons conduits à donner moins de place à notre réussite matérielle et plus de place à notre développement personnel (I).

Marc Luyckx-Ghisi analyse les maladies de l'Europe actuelle liées à l'absence de pouvoir politique de l'Union Européenne. Sans pouvoir politique, l'UE est condamnée à subir les diktats des grands pays, et se trouve incapable de mener une politique économique, financière et de sécurité. Mais l'UE pourrait se doter d'un pouvoir politique, si elle parvient à "réenchanter les Européens" vis-à-vis d'un nouveau projet social solidaire et strictement respectueux de l'environnement. A cette condition, une nouvelle ère pourrait commencer pour une Union Européenne qui deviendrait capable désormais de rétablir un contrôle sur les finances et sur l'économie, et concevoir une nouvelle politique de défense et de sécurité (II).

Reste à savoir quel chemin politico-économique et spirituel sera le meilleur en termes systémiques... et pour la systémique. Maxime Vitrac rappelle le "déjà-là" des nouvelles valeurs et perspectives de développement émergentes mais surtout les nouvelles promesses que permet la notion de "pilote" pour une systémique opérationnelle renouvelée. Il appelle les systémiciens à construire dans une visée prospective un plan de changement stratégique adapté aux enjeux soulevés dans les deux premiers chapitres et par le congrès UES. La dignité retrouvée de l'être humain rendra alors possibles un réenchancement des sciences et de nouveaux buts d'intérêt général (III).

Mots-clés :

Crise, systémique, religion, relativité, mécanique quantique, complexité, pilote, observateur relativiste, pouvoir politique, Sécurité, Défense, solidarité, justice sociale, gestion solidaire de l'euro, paradigme, stratégie de changement, information, cognition.

PREMIERE CONTRIBUTION PAR RICHARD VITRAC

CHAPITRE 1. LA PLACE DE L'HOMME DANS LA CRISE DE L'HUMANITE

I.1. Généralités

Le formidable essor de la science moderne (énergie nucléaire, relativité, mécanique quantique, informatique) a mis en évidence des paradoxes inconnus des générations précédentes. Notre environnement économique, social et climatique a été bouleversé, entraînant une crise d'identité qui concerne le devenir de l'être humain et donc aussi de la terre.

Cette crise impose de définir un modèle nouveau de l'être humain qui est représenté par l'Homme avec une majuscule. Ce modèle est cognitif et systémique. Il remplace le modèle biologique et psychologique de l'être humain considéré comme étant le résultat de l'évolution temporelle de l'univers.

I.2. Rappel de la Relativité cognitive et systémique (RCS)

I.2.1. Définition d'un système selon la RCS

Un système est une "boîte noire" dans laquelle des flux entrant de matières, d'idées ou autres, sont transformés par des processus et sont émis sous forme de flux sortants. Ces transformations sont assurées par des processus internes qui, eux-mêmes, sont mis en place par un gérant sous la supervision d'un pilote. Le gérant s'occupe des processus qui permettent la transformation des flux entrants en flux sortants. Le pilote a pouvoir de vie et de mort sur le système.

Un système est constitué de sous-systèmes qui fonctionnent de la même manière. Chaque sous-système est géré par un gérant qui gère les flux de son sous-système en harmonie avec le pilote du système considéré. Dans le cas des Etats, des entreprises et d'une façon générale de tous les systèmes constitués d'êtres humains, il y a un sous-système de base qui est l'être humain. Chaque être humain est, lui-même, un sous-système géré par notre personne (notre "moi") et piloté par l'Homme (notre Moi) qui est en lui et que nous allons définir.

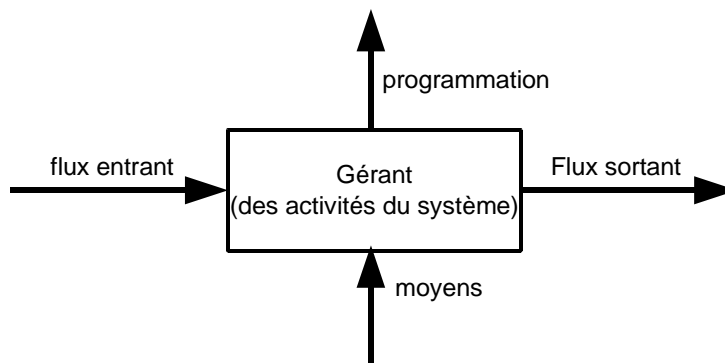


Figure 1 – Modélisation cognitive et fonctionnelle d'un système

Il y a une interaction entre le fonctionnement matériel du système - qui concerne les flux entrants et sortants ainsi que les processus mis en œuvre à l'intérieur du système - et les fonctionnements cognitifs du gérant et du pilote qui sont en situation d'observateur des flux et de pilotage des moyens et des buts qu'ils mettent en œuvre pour gérer ces flux.

Dans le cas d'une entreprise S, qui nous servira de modèle, le gérant en est le P.DG et le pilote est le propriétaire qui peut décider de mettre fin à l'entreprise. Cette remarque montre que la différence entre

le gérant et le pilote d'un système est essentielle. Le pilote peut limoger le gérant alors que le contraire est impossible. Dans un système bien géré, le gérant et le pilote sont en parfaite harmonie.

1.2.2. La structure hiérarchique des sous-systèmes

Le système S est composé de sous-systèmes S1, S2, ..., Sn qui sont les différents services de l'entreprise. Chacun est géré par un chef de service. Ces sous-systèmes sont hiérarchisés. S inclut les systèmes S1 qui incluent les systèmes S2, etc : (S \square S1 \square S2 \square Sn \square être humain)

Les sous-systèmes Si constituent un réseau de sous-systèmes qui correspond à un niveau hiérarchique des gérants Gi des sous-systèmes considérés.

Nous pouvons représenter la hiérarchie entre les différents sous-systèmes S1, S2, Sn, du système S par la figure 2. Cette hiérarchie d'inclusion des systèmes les uns dans les autres correspond à une hiérarchie de pilotage pour les gérants qui sont pilotés par le gérant du sous-système du niveau supérieur (par exemple le gérant G1 d'un sous-système de niveau S1 est le pilote du sous-système de

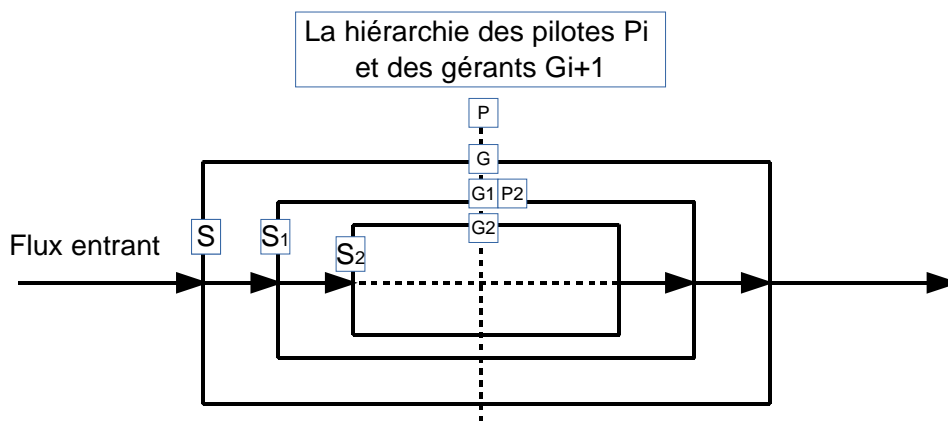


Figure 2 - Représentation de la hiérarchie d'inclusion des sous-systèmes et de la hiérarchie fonctionnelle des gérants et des pilotes.

niveau S2 lui correspondant).

Dans l'entreprise S, la hiérarchie d'inclusion des sous-systèmes se termine à l'être humain qui est le sous-système de base. Sans l'être humain, l'entreprise n'existe plus.

La hiérarchie fonctionnelle des gérants des sous-systèmes commence au propriétaire de l'entreprise qui en est le pilote ayant pouvoir de vie et de mort sur l'entreprise et se termine au niveau de l'employé de base.

La caractéristique de cette hiérarchie fonctionnelle est que tous les êtres humains qui la composent ont conscience d'exister en tant que membres d'un même corps qui est l'entreprise S. Tous peuvent dire "*moi j'existe en tant qu'être humain appartenant à l'entreprise S*". Cette notion d'appartenance peut être définie par le terme d'intrication systémique.

1.2.3. La notion d'intrication systémique

L'intrication est un terme qui vient de la mécanique quantique. Celle-ci est née à la suite de l'équation de Schrödinger. Cette équation met en évidence qu'il n'y a pas de temps entre deux ou n systèmes S1, S2, ..., Sn qui sont corrélés et constituent un système S unique.

Nous pouvons écrire :

$$S = (S1 \cup S2 \cup Sn)$$

Cela donne l'impression d'un échange à vitesse infinie entre les sous-systèmes S1, S2, ..., Sn.

Pour Einstein, qui raisonnait en termes d'échanges de particules entre les corps, cette solution était inacceptable. Pour répondre à ce paradoxe, Richard Feynman a envisagé qu'il puisse y avoir des échanges de photons virtuels entre deux corps.

La réponse cognitive et systémique est bien plus simple. Elle correspond à une intrication systémique et cognitive. La corrélation entre les systèmes S1, S2, ..., Sn vient du fait que leurs gérants sont corrélés avec le pilote P de S qui pense "*JeSuis le pilote de S*". En effet, les gérants de S, S1, S2, ..., Sn, sont tous à l'instant présent de S. Ce qui donne pour le système Si : "*JeSuis Gi, le gérant de Si qui est inclus dans S ; je suis piloté par le gérant de Si-1, et je pilote le gérant de Si+1*".

En conséquence, les consciences des gérants des systèmes Si sont toutes au même instant présent qui est celui du pilote de S.

Donc P et Gi sont toujours corrélés.

Donc le temps du système Si, qui est donné par son gérant, qui est toujours à l'instant présent de S, est le même¹ que le temps de S.

Il revient au même de dire que la corrélation entre les systèmes S1, S2, ..., Sn vient du fait que leurs gérants ont une mémoire (ou une conscience) commune qui vient de leur intrication avec P, pilote de S.

En résumé, le couplage par intrication se fait à partir des gérants des sous-systèmes de S, donc entre leurs consciences et entre les mémoires stockées dans ces consciences.

Ces consciences et ces mémoires sont toujours synchronisées à partir de leur mémoire commune qui est leur appartenance au système S. Cette mémoire fait intervenir le fait que le pilote de S peut décider que S continue ou cesse d'exister à chaque instant de la vie temporelle de S.

La mémoire commune de chaque être humain, considéré comme étant l'élément de base de l'entreprise S, est "*J'existe en tant que membre de S, mais je pourrais ne pas exister du fait du vouloir du pilote de S et de tous les pilotes de la hiérarchie*".

Cette mémoire commune est donc binaire (existence ET non-existence), de la forme (1/0). Elle s'applique à chaque employé de S par rapport à son entreprise. Elle s'applique aussi à chaque être humain qui existe sur la terre, laquelle est incluse dans le système solaire, la galaxie et l'univers qui est le Tout, c'est-à-dire le système qui englobe tous les systèmes. Cette mémoire commune est le bit mis en évidence par la logique et utilisé pour la création des ordinateurs.

1.2.4. La notion de Pilote universel

Il est raisonnable de faire l'hypothèse que tous les systèmes de l'univers qui échangent des informations appartiennent à une classe universelle de systèmes qui sont tous gérés et pilotés. Le gérant de chaque système pourrait penser "*J'existe en tant qu'être de l'univers et je pourrais ne pas exister*".

Il y a donc un Pilote universel qui, seul, peut dire "J'Existe", ou "Je Suis", que j'écris JeSuis. IL Est le Pilote commun à tous les pilotes qui peuvent penser "*Je Suis le pilote de l'univers, ..., de l'être humain X ou de l'électron E*".

Chaque système de l'univers est géré et piloté de la même façon que tous les sous-systèmes de l'entreprise S. L'être humain est un système particulier car il peut avoir conscience d'exister ET il peut raisonner sur son propre fonctionnement. C'est pour cette raison qu'il est, pour nous du moins, le modèle des systèmes.

1.2.5. L'Homme en tant que modèle systémique

1.2.5.1. Introduction

¹ C'est cette synchronicité des gérants qui justifie la démonstration faite par Poincaré des formules de transformation de Lorentz, donc de l'invariance de la vitesse c de la lumière. Cf. "Démonstration systémique des transformations de Lorentz" dans *Acta Europeana Systemica n°8*

La réflexion sur l'entreprise S met en évidence que l'être humain est un être conscient, sensible et pensant. Ces trois éléments font de lui le modèle de tous les systèmes. Nous donnons le nom d'Homme à ce modèle qui est présent au cœur de la conscience de chaque être humain du passé comme du futur.

Les trois caractéristiques de conscience d'exister, de perceptions sensibles et de capacités cognitives sont présentes en tout être humain. Elles correspondent à une hiérarchie fonctionnelle qui s'est développée au cours des siècles. Nous donnons le nom de corps de conscience, de corps sensible et de corps mental à ces trois composantes de l'être humain qui révèlent l'Homme.

Ces trois corps animent le corps physique qui, sans eux, n'est qu'un conglomerat d'atomes.

1.2.5.2. *Le corps de conscience de l'Homme*

Le terme de conscience fait référence à notre perception qualitative de nous-même ou d'une situation. C'est ainsi que nous ressentons la bonne ou la mauvaise ambiance d'une assemblée. Nous avons aussi conscience de la bonne ou de la mauvaise santé d'une personne ou de la terre qui actuellement est en souffrance. C'est-à-dire que la perception consciente n'est pas objective bien qu'elle soit essentielle dans notre vie, en particulier relationnelle.

Le fondement de notre conscience est la certitude que nous existons à l'instant présent. Cette Conscience d'Exister est Absolue, Primordiale et Inspatiotemporelle (d'où les majuscules). Elle s'exprime en nous d'une façon synthétique par la Pensée Inconsciente ou non verbalisée "J'Existe ou Je Suis" que j'écris JeSuis.

L'analyse de "JeSuis" met en évidence que cette Pensée se décompose en trois Pensées qui coexistent pour pouvoir nous donner notre identité individuelle d'être humain :

- JeSuis correspond premièrement à la Pensée non verbalisée "Je Suis Conscient d'Exister ou d'Être".
- JeSuis correspond ensuite à la Pensée "Je Suis le lien entre la Conscience d'Être et la Conscience du Néant ou Non-Être" qui coexistent à l'instant présent dans notre conscience.
- JeSuis correspond enfin à la troisième Pensée qui, à partir de la Pensée d'Être ET de Non-Être, "programme" notre identité individuelle : "Je Suis un Homme nommé Jean qui existe entre les deux absolus d'Être ET de Non-Être". C'est donc cette troisième Conscience qui au plus profond de notre être nous donne notre identité individuelle d'Homme, notre Moi qui donne le sens de notre identité sociale qui est notre "moi".

Notre "moi" est la conscience que nous avons d'exister dans le temps et l'espace entre le passé et le futur, la naissance et la mort. Cette conscience nous rattache à notre famille biologique en tant que fils ou fille de X et Y, appartenant à telle ethnie et/ou à telle religion, exerçant telle activité, etc. C'est à partir de notre "moi" que notre esprit est conscient intemporellement des situations, qu'il perçoit les objets d'une façon sensible et qu'il peut raisonner.

Nous constatons que le centre de notre "moi" est JeSuis qui est éternellement à l'instant présent.

Donc, à partir de JeSuis présent au centre de notre conscience, nous pouvons dire successivement "Moi Je Suis (intemporellement)", puis "moi je suis Jean (temporellement)".

C'est-à-dire que JeSuis, Notre Conscience Absolue d'Être, est la source de la conscience que nous avons de notre corps physique, de notre environnement spatiotemporel, et de nos mémoires qui sont stockées en nous dans ce que la psychanalyse nomme l'inconscient. JeSuis est le cœur de la conscience instantanée que nous avons de notre corps et de notre univers.

Donc JeSuis en moi est en relation instantanée avec JeSuis chez tous les êtres de l'univers. Ceci est vrai pour tous les êtres de l'univers. JeSuis est donc le Pilote universel de la conscience de tous les êtres, qui sont tous corrélés.

Cette conscience instantanée que nous avons de notre corps et de l'univers a été mise en évidence par l'intrication quantique (cf. ci-dessus). Mais les physiciens n'ont pu lui donner le nom de conscience car ils n'ont pas défini le centre de la conscience qui en est la référence et qui est JeSuis. Cependant, Louis de Broglie et à sa suite David Bohm ont eu l'intuition de ce rôle essentiel de la conscience en tant que fondement de l'univers objectif de la physique.

Nous pouvons donner le nom de corps de conscience, ou de *corps vital*, à "cette conscience" qui anime notre corps physique et le corps physique de tous les êtres de l'univers. Ce corps de conscience inspatiotemporel ou éternel est le support de notre corps sensible et de notre corps pensant. Ces trois corps ont le même centre qui est JeSuis.

1.2.5.3. Le corps sensible de l'Homme

Notre corps sensible est défini par nos 5 sens objectifs qui définissent objectivement la position d'un objet dans l'espace et le temps qui constituent notre univers spatio-temporel.

La aussi JeSuis, notre Conscience d'Être, est la référence de notre univers spatio-temporel personnel. En effet, *IL Est* toujours ici et maintenant, définissant le passé et le futur qui s'éloigne de *Lui*, définissant aussi l'avant et l'arrière, la droite et la gauche, le haut et le bas. C'est comme cela qu'est défini l'Observateur de la relativité (OR) d'Einstein, qui est donc le centre éternel de chacun des êtres de l'univers spatio-temporel.

Donc, tous les OR sont les manifestations infiniment nombreuses de JeSuis, la Conscience Pilote Unique de l'univers. Tous les OR sont éternellement synchronisés par intrication, cf. note 1.

Nous avons vu que JeSuis s'individualise en nous en pensant "Je Suis l'Homme nommé Jean, Pierre, ou Ali", ce qui définit notre Moi. Le Moi de l'Homme du nom de Jean, Pierre, Ali, ..., est la manifestation de JeSuis dans la classe des êtres humains.

L'Homme est donc la référence de notre identité d'être humain sensible. Nous pouvons dire que c'est Lui, l'Homme, qui perçoit l'univers et agit sur lui à travers nos sens.

1.2.5.4. Le corps pensant de l'Homme

L'être humain pensant est l'aboutissement d'une longue évolution de l'univers qui a accouché des galaxies, des étoiles et des planètes, puis des plantes et les animaux, puis enfin de l'humain pensant.

La mise en évidence du Centre Absolu de la conscience, nous permet de comprendre que l'évolution de l'univers a été marquée par la mise en place d'une conscience universelle qui relie d'une façon inspatiotemporelle tous les pilotes (JeSuis) qui sont au cœur de tous les systèmes. C'est la trame éternelle de l'univers. Simultanément, tous les pilotes sont reliés les uns aux autres à la vitesse c , donnant naissance à la trame spatio-temporelle de l'univers.

Puis les systèmes ont commencé à *échanger des informations* lumineuses, sonores, gazeuse et solides.

C'est à ce moment que les êtres vivants, dont les êtres humains, sont apparus.

Il y a des millénaires, les humains ont pris conscience de la succession temporelle des événements. Ils ont mis en place le raisonnement causal qui affirme que le passé est la cause du futur.

Puis, à partir de 1905, les psychanalystes ont montré que l'inconscient, qui est l'espace de nos mémoires, est déconnecté de notre corps physique. A partir de ces mémoires, notre esprit agit sur notre corps par somatisation. Mais la référence de la psychanalyse est restée la causalité temporelle puisque notre "moi" est identifié à notre filiation génétique. Les psychanalystes n'ont donc pas compris que la source de notre inconscient est JeSuis et que l'Homme qui, en nous, naît de JeSuis est inspatiotemporel ou éternel, et qu'il n'est pas le résultat d'une évolution génétique.

L'Homme, en nous, naît de la pensée originelle JeSuis au cœur de la conscience de chaque être : "*Je Suis la Conscience d'Être ET de Non-Être, Pilote de chaque système de l'univers*".

Chaque système de l'univers est à la ressemblance intemporelle de ce modèle cognitif qui est le bit.

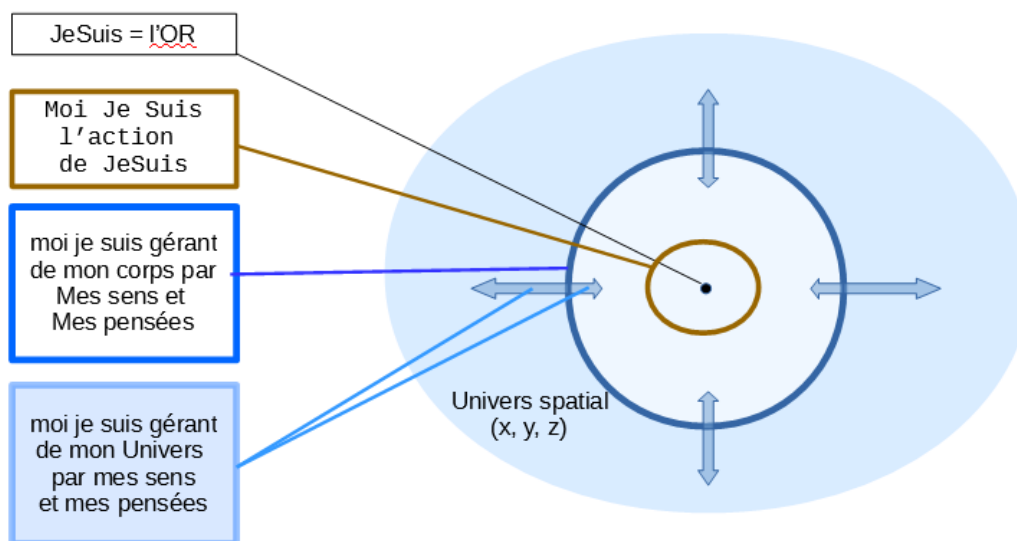


Figure 3 :
la représentation de l'interaction entre JeSuis, Moi Je Suis et moi gérant de mon corps

JeSuis est ma Conscience Absolue d'Exister ici et maintenant
 "Moi Je Suis" est ma Conscience Absolue d'être Moi
 "moi je suis" le gérant de mon corps et de mon univers spatial à l'instant présent

Nous, les êtres humains, nous pouvons comprendre intellectuellement cette causalité intemporelle, mais nous (notre "moi humain") avons bien du mal à raisonner à partir de cette causalité intemporelle par ressemblance. Il faut la mise en évidence des paradoxes de la relativité et de la mécanique quantique pour que nous puissions imaginer que notre personne humaine, notre "moi", est la manifestation de cet Homme éternel qui correspond en chacun à notre Moi réel éternel.

Notre Moi est l'Homme, le penseur éternel, qui nous apprend à penser à partir du couple des deux mémoires éternelles de l'Être ET du Non-Être et non plus à partir de la causalité temporelle... Notre "moi" peut librement choisir de s'identifier à Lui.

1.2.5.5. Généralisation

A partir de la compréhension de JeSuis et de notre Moi éternel, nous pouvons comprendre que notre corps (et plus généralement l'univers matériel) est la manifestation de la pensée de JeSuis, en nous, qui le fait naître à chaque instant du Néant, de la même façon qu'un film que nous projetons sur l'écran de notre ordinateur est la manifestation temporelle d'un logiciel inspatiotemporel.

Nous avons le pouvoir d'intervenir à chaque instant dans cette "somatisation" de notre corps par JeSuis en unissant nos pensées à la pensée de l'Homme en nous.

I.3. CONCLUSION

La RCS nous amène tout naturellement à la conclusion que notre "moi", notre personne humaine, est le gérant de notre corps qui est piloté par notre Moi Réel éternel qui est l'Homme en nous, l'action individuelle de JeSuis en nous. Notre "moi" peut donc être libre de manifester toutes les qualités spécifiques de notre Moi éternel. Il devient alors co-créateur de l'univers.

Cette prise de conscience individuelle de notre pouvoir créateur individuel au service du devenir de l'humanité, de la terre et du cosmos, est la source réelle du bonheur. L'être humain éveillé à l'Homme en lui est heureux car il donne le meilleur de lui-même, au niveau d'évolution qui est le sien, pour le bien commun, en étant piloté par l'Homme éternel en lui. Quoi qu'il fasse, il le fait dans la conscience joyeuse d'être utile !!!

Cette mondialisation de la conscience est en cours. Elle peut être favorisée par les instances responsables de la planète. L'histoire de l'Europe, berceau de la civilisation moderne, nous donne, à nous Européens, une responsabilité essentielle dans cette naissance de l'humanité du III^e millénaire.

RÉFÉRENCES

Poincaré, H. (1902). *La science et l'hypothèse*. Editions Flammarion, Paris.

Teodorani M. (2014). *David Bohm, la physique de l'infini*. Editions Macro Editions

Vitrac R., & Vitrac M. (2007). "La théorie de l'évolution selon la TSCP". *Actes de l'AFSCET 2007*

Vitrac R. (2011). "Interprétation systémique du paradoxe de la lumière". *Acta Europeana N° 1*

Vitrac R. (2011). "Introduction à la relativité cognitive et systémique". *Acta Europeana N° 7*

Vitrac R. (2018). "Démonstration systémique des transformations de Lorentz". *Acta Europeana N° 8*

DEUXIÈME CONTRIBUTION PAR MARC LUYCKX-GHISI

CHAPITRE 2. LA MALADIE ET LA GUÉRISON DE L'EUROPE

II.1. Diagnostic de la maladie de l'UE

II.1.1. Pas de construction du pouvoir politique de l'UE

En partant en janvier 1995, lors de son départ, le président DELORS a clairement indiqué la marche à suivre pour continuer la construction de l'Europe. Puisque nous avons mis l'Euro sur les rails, il fallait absolument procéder à la construction politique de l'Europe. Et pour cela il fallait l'appui et l'enthousiasme des citoyens. Il fallait "donner une âme à l'Europe". Et il était absolument crucial de construire l'Europe politique avant tout élargissement. On a fait exactement le contraire.

II.1.2. On a élargi l'UE à de nouveaux Etats au lieu d'approfondir la construction politique

Il était donc impérieux de ne pas accepter de nouveaux membres dans l'UE avant d'avoir fortifié le pouvoir politique. On a fait juste le contraire. Et cela va être beaucoup plus difficile

II.1.3. Le projet européen est devenu très fortement néo-libéral.

Le livre Blanc sur l'économie de 1993 indiquait qu'il était impérieux pour l'UE de se préparer à l'économie de la connaissance, qui représentait un nouveau paradigme économique. Les chefs d'État ont refusé cette approche "visionnaire" et se sont enfoncés dans le néo-libéralisme le plus classique. Et cette vision économique a aliéné et irrité une grande majorité d'Européens, et même d'entreprises petites et moyennes. Juste le contraire de ce que Delors avait proposé.

II.1.4. Les lobbys qui se sont développés après 2000 accentuent encore la tendance néo-libérale

Le nombre énorme de lobbyistes qui est apparu à Bruxelles depuis 2000 ne fait que renforcer l'influence des plus grands groupes industriels au détriment des plus petites entreprises et des citoyens. Et ces lobbys accentuent encore la pression en faveur de cette économie ultra-libérale détestée de plus en plus par les citoyens européens.

II.1.5. Conclusion : les citoyens détestent l'UE.

Le projet européen conçu comme un projet de centre gauche, avec une dimension sociale forte et une dimension écologique en croissance, a enthousiasmé les citoyens, je m'en souviens. Mais il a été complètement dévié vers une vision opposée à 180°, qui a éloigné la majorité des citoyens européens, qui en sont arrivés à détester l'UE.

II.2 . Pistes de guérison

II.2.1. Construction politique de l'UE.

La construction politique de l'UE, consiste simplement à lui donner le moyen de décider à majorité (simple ou proportionnelle au nombre de citoyens représentés). Cela semble facile mais cela ne plaît

pas du tout au "grands Etats Membres" qui pour le moment préfèrent la situation actuelle. Et cette construction politique suppose un nouveau Traité, ce qui est un gros investissement. Cela suppose aussi une nouvelle adhésion des citoyens. Pas évident. Mais possible. Et pour arriver à construire cette dimension politique, il faut absolument retrouver l'âme de l'Europe qui est liée aux valeurs de justice et de solidarité face aux différentes crises. Il nous faut "réenchanter l'Europe", sinon il n'y aura pas de possibilité de construire une dimension politique.

Ce nouveau pouvoir politique "communautaire" de l'UE permettra de prendre des décisions importantes sur plusieurs points, comme :

- Retour du politique.
- En matières monétaires (gestions de la zone euro)
- En matière de taxation (et paradis fiscaux)...
- En vision macro-économique : vers un nouveau paradigme économique ou on reste au vieux néo-libéralisme ?
- En matière de sécurité et de politiques migratoires par exemple.

II.2.2. Retour du Politique

Il est important que le politique reprenne les rênes de l'économie mondiale et européenne. Car pour le moment les citoyens ont l'impression que ce sont les intérêts financiers privés qui imposent leurs diktats aux politiciens. Et les citoyens en souffrent chaque jour. Cela doit changer. Le problème était déjà signalé par Platon il y a 2500 ans.

II.2.3. Une Nouvelle Vision macro-économique globale, solidaire, soutenable et qualitative.

Comme la "Cellule de Prospective" l'a dit il y a 25 ans, nous sortons de l'Ere industrielle et nous entrons dans un nouveau paradigme économique, qu'il y a moyen d'orienter plus facilement vers une économie plus circulaire, plus solidaire, plus soutenable. Car la croissance QUANTITATIVE INFINIE se transforme en croissance QUALITATIVE SOUTENABLE. Les citoyens sont de plus en plus nombreux à fonctionner dans cette nouvelle logique économique, que les autorités politiques ne semblent pas (vouloir) comprendre... depuis 25 ans.

II.2.4. Politique Monétaire : vers une gestion solidaire de la Zone Euro.

Dans la foulée de cette nouvelle vision économique, il faudra imaginer une nouvelle gestion de la zone euro. Dans toute zone monétaire, il y a des régions plus pauvres (Schleswig-Holstein (D), Drôme (F), Mezzogiorno (I), etc). A la fin de l'année le Ministère des Finances ANNULE LA DETTE de ces régions plus faibles en leur demandant certaines réformes. Il faut instaurer le même genre de solidarité au plan de la zone euro. Mais pour cela il faut pouvoir l'imposer politiquement par un vote à majorité. Ce qui présuppose la construction politique de l'UE.

C'est juste l'opposé de la politique appliquée à la Grèce, qui a été imposée par l'Allemagne.

II.2.5. Instaurer une politique migratoire européenne

Il est clair que l'UE a besoin de redéfinir une nouvelle vision de sa politique migratoire. Et il faut que cette politique soit applicable et appliquée. Pour le moment, les ministres chargés de l'immigration disent un peu de tout, depuis les politiques les plus restrictives (Belgique NVA) jusqu'aux politiques plus solidaires (Allemagne, Italie). Donc d'abord la vision, puis la mise en pratique avec de nouveaux instruments politiques européens. Il faut absolument que l'UE puisse prendre une décision même si cela ne plaît pas à l'Allemagne ou à la France, ou à la Pologne.

II.2.6. Accepter de transformer le méga-mensonge de nos politiques de "développement"

Il est impérieux aussi de donner rapidement des signes crédibles que nous sommes capables de concevoir de nouvelles politiques qui d'abord arrêtent l'exploitation systématique et commencent finalement à aider véritablement les pays du Sud et à construire une Afrique prospère, où il fait bon vivre et travailler. A terme il n'y a pas d'autre solution si nous voulons que diminuent les courants migratoires.

II.2.7. Une nouvelle vision et mise en oeuvre d'une Sécurité et Défense Européenne

Les Pères Fondateurs (Monnet, Schuman, Adenauer) ont bâti l'UE (Communauté Européenne) sur une volonté de rendre la guerre impossible au sein de l'UE. C'est l'idée principale du Traité CECA. A la base il y avait donc une puissante volonté politique de sortir de la vision "guerrière" de la Politique Etrangère.

Il est aussi de plus en plus probable que les USA ne vont plus payer indéfiniment pour la Défense de l'Europe (Trump et après). Il est donc crucial que l'UE reprenne sa réflexion sur un nouveau paradigme de Défense, pour concevoir une Défense Européenne, et la créer. Et pour cela il faut une Europe politique.

Même réflexion pour la politique de Sécurité. Oui, il faut de la Sécurité en Europe. Mais l'UE doit rester fidèle à son intuition originaire et ne pas se replier sur des concepts "fermés" et régressifs de Sécurité. Oui à une Sécurité par la solidarité intelligente avec nous voisins et avec nos partenaires (M. Yourcenaer : "Mémoires d'Hadrien").

RÉFÉRENCES***Publications et livres de Marc Luyckx-Ghisi***

Au delà de la modernité du patriarcat et du capitalisme: La société réenchantée. L'Harmattan, Paris, 2001. Disponible sur mon site : www.marcluyckx.be

Surgissement d'un nouveau monde. Valeurs, vision, économie politique, tout change. L'Harmattan, 2013.

European Visions for the knowledge Age: A Quest for New Horizons in the Information Society: Marc Luyckx Ghisi: « A win-Win strategy for the European Union in the Knowledge Society » in Paul KIDD, Ed. Cheshire Henbury, Macclesfield, UK, 2007

The knowledge society: a breakthrough toward genuine sustainability. Foreword by Sam PITRODA, Chairman, National Knowledge Commission of India, Preface by Vittorio Prodi, Member of the European Parliament, Brussels, Arunachala Press, Stonehill foundation Publishing, Cochin, India, 2008. Disponible sur mon site : www.marcluyckx.be

Co-inventare la nuova civiltà: Solidarietà, Ecologia, Gioia. 2° e-edizione ottobre 2015. Disponible sur mon site : www.marcluyckx.be

TROISIÈME CONTRIBUTION PAR MAXIME VITRAC

CHAPITRE 3. L'ESPÉRANCE

«La pluralité des voix n'est pas une preuve, pour les vérités malaisées à découvrir, tant il est bien plus vraisemblable qu'un homme seul les ait rencontrées que tout un peuple.»

René Descartes, Discours de la méthode, 1637.

III.1. Introduction

Même si cela n'apparaît pas immédiatement, les deux interventions précédentes sont toutes les deux porteuses d'espérance : espérance d'un renouveau qui modifiera les consciences et donnera envie aux citoyens des pays de l'UE de devenir aussi des Européens. C'est dans cette optique d'espérance que se situait le projet de Jacques Delors² qui dessinait pour l'Europe un horizon désirable respectant l'héritage et les valeurs des pères fondateurs. Quelques citations suffiront d'ailleurs à nous en convaincre :

"Le modèle économique européen doit se fonder sur trois principes : la concurrence qui stimule, la coopération qui renforce et la solidarité qui unit."³

"Je refuse une Europe qui ne serait qu'un marché, une zone de libre-échange sans âme, sans conscience, sans volonté politique, sans dimension sociale. Si c'est vers ça qu'on va, je lance un cri d'alarme."

"J'avais proposé - pour bien montrer le lien entre l'économique, le social et le monétaire - d'ajouter aux critères économiques et financiers qui avaient été retenus pour l'adhésion à l'euro deux autres critères : le chômage de longue durée et le chômage des jeunes. Cela a été refusé. Quant à la formule de gouvernement économique, elle effrayait certains pays".⁴

- Jacques DELORS

Nous avons vu avec Marc Luyckx-Ghisi que ce projet a été refusé par les politiques qui ont succédé à Jacques Delors. Ils ont préféré une zone de libre-échange et ont refusé de faire l'Europe politique pour rester dans un réseau d'États qui n'ont pas de véritable pouvoir décisionnel et peuvent promouvoir des projets favorisant les intérêts particuliers de groupes défendant leurs propres intérêts économiques et trop rarement l'intérêt général. Les décisions qui sont prises à Bruxelles ne sont pas vraiment le fait de responsables *politiques* au nom de leurs mandats mais de comités bien souvent opaques, comme ce fut le cas pour le CETA. Nous connaissons les résultats : la France qui était un grand pays devient un désert économique, l'Angleterre sort de l'Europe, la Grèce est moribonde, la Catalogne veut sortir de l'Espagne et la Corse veut sortir de la France ! Seule l'Allemagne profite de la crise. Cette situation arrange les USA et la Chine qui ne veulent pas d'une Europe forte, armée d'une bonne représentativité démocratique et de solides mécanismes de subsidiarité entre les souverainetés nationales et le niveau "fédéral" ; D. Trump n'a-t-il pas déclaré mi-juillet 2018 que « *L'Europe doit être considérée comme un ennemi* » ?! Voilà qui est clair ! Néo-libéralisme et droit du plus fort, l'hyper-guerre de [Attali 06] ?!

Une vision ancienne de ce monde ancien pourrait nous inciter au pessimisme ou au doute. Or le doute est mauvais conseiller. Non pas celui qui porte sur le raisonnement et l'expérimentation scientifiques, qu'il s'agit de soumettre à l'épreuve de la vérifiabilité suivant [Popper 79], mais celui qui trop souvent accompagne une action insuffisamment résolue. Mais il existe d'excellentes raisons d'affermir cette résolution. La première réside dans l'âge d'or que nous vivons pour la systémique : L. von Bertalanffy (cité par J.-L. Le Moigne dans [SYST 1992]) écrivait en 1968 « *Partout des systèmes !* » et ceci est aujourd'hui devenu une représentation commune (certes "pré-scientifique" chez les non-spécialistes).

² Rapport du comité Delors, 1989 - https://fr.wikipedia.org/wiki/Commission_Delors

³ <https://www.touteurope.eu/actualite/biographie-jacques-delors.html>

⁴ <https://fr.reuters.com/article/companyNews/idFRLDE6562GD20100607>

De plus, de grands esprits admettent dans leurs disciplines respectives la possibilité, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, que les systèmes dont ils s'occupent soient « *pilotés* » ! Le cadre est clair.

Plus clairement encore, Joël de Rosnay écrivait dans [Rosnay 74] : « *Un sentiment religieux (une religion émergente, et non pas seulement révélée) irrigue toutes les activités de l'écosociété. Il soutient et valorise l'action. Il confère l'espoir que quelque chose peut être sauvé. Parce qu'il existe en chacun un pouvoir unique de création ; et parce que l'issue est dans la création collective* ».

Il est donc raisonnable de faire le choix d'une confiance résolue dans la nouvelle systémique qui vient.

III.2. Le choix stratégique de l'optimisme

Les crises, étudiées séparément par différentes disciplines scientifiques, peuvent s'analyser comme *une seule et même crise* susceptible d'une approche systémique assumée qui étudierait les différents versants (scientifique, écologique, politique, économique, psychologique, spirituel) et les différents aspects d'un certain "risque d'effondrement". Ces différents défis peuvent être relevés. Des signes encourageants existent tant sur le plan du développement personnel (1) que sur celui de l'évolution probable de l'UE, donc du développement humain (2). Tous contribuent à former un terrain fertile pour les changements souhaitables pour le III^{ème} millénaire, au-delà du seul matérialisme.

III.2.1. Les perspectives du développement personnel

Il est très probable que lorsque les expériences de neurosciences produiront plus de résultats francs et que ces nouvelles connaissances sortiront des laboratoires, les chercheurs des autres disciplines seront amenés à reconsidérer leurs propres compréhensions et à faire évoluer les connaissances. Des travaux remarquables, depuis le controversé programme PEAR de Robert G. Jahn à Princeton aux démonstrations formelles de Diederik Aerts à l'Université Libre de Bruxelles en passant par les avancées de Jerome Busemeyer à Atlanta (et d'autres en Australie, au Royaume-Uni, etc) se réclament de la physique quantique et font intervenir les phénomènes d'intrication, d'interférence, de superposition d'états ou d'oscillation pour renouveler notre compréhension de certains biais cognitifs⁵. Les débats seront vifs et passionnants : certains refusent déjà par exemple que les neurosciences ne verrouillent la connaissance dans un irréductible réductionnisme matérialiste. Tout cela contribuera à diffuser la nouvelle connaissance dans le grand public en même temps que les pseudo-sciences actuelles seront mieux identifiées, mieux qualifiées comme telles et, dans ces cas, mieux combattues.

De façon comparable, dans le milieu de la psychothérapie et de la psychanalyse, de plus en plus de patients investissent leurs questionnements spirituels ou religieux dans leur cure, ce qui amène les thérapeutes à réinterpréter les croyances religieuses, les pratiques comme la relaxation, etc.

De nouvelles compréhensions naissent naturellement au terme de ces rapprochements et ouvriront de nouvelles perspectives. Ainsi, contrairement à ce que croient certains chercheurs en sciences sociales, le "*milieu social qui structure [le] moi individuel*"⁶ n'est pas pertinent pour parler de l'action de la pensée sur le corps, qui commence à être mesurée en laboratoire. Ce "moi individuel" n'est en réalité qu'un moi superficiel, simple gérant du corps : les choses que l'individu ne peut pas faire volontairement avec ou à son corps se produisent conformément à ce qui apparaît être un (ensemble de) programme(s). Ce "moi" d'untel ou untel n'est pas dans le champ matérialiste et il existe un Moi réel plus profond qui est partagé par tous ; ce "Moi Je Suis" que chacun a en commun avec les milliards d'autres entités de l'univers n'a aucune connotation matérielle et il est au centre de tout : la théorie de l'Observateur Relativiste de Richard Vitrac dévoile ces nouvelles compréhensions ; une unification des sciences se profile, qui s'apparente de plus en plus à une *système de l'information intégrale* qui correspond en tous points à la relativité cognitive et systémique exposée au chapitre I. Cette aventure scientifique globale est assurément en passe de changer le monde, fondant une nouvelle révolution cognitive après la relativité d'Einstein.

⁵ Science & Vie n°1188 bis (sept. 2016), « On pense tous quantique »

⁶ Gloria Origgi, philosophe et chercheuse au CNRS, "*La réputation, Qui dit quoi de qui*", éditions P.u.f.

III.2.2. Les perspectives du développement humain aux plans européen et international

Là aussi, les difficultés variées du monde social (explosion des inégalités de revenu, multiples aspects de la crise écologique -réchauffement, pollution, extinctions d'espèces-, migrations internationales, tendances inquiétantes dans les usages des technologies, ...) sont de nos jours relevées et recensées par tous les commentateurs dans les médias : avec elles se manifestent aussi « l'émergence de nouvelles valeurs »⁷ et des innovations dans les sphères professionnelles, académiques et citoyennes.

Le « retour du politique » que Marc Luyckx-Ghisi appelle de ses vœux est déjà l'aspiration de nombre d'associations citoyennes ou de nouveaux partis politiques qui prônent de franches améliorations en matière de fonctionnement démocratique, de représentativité et de contrôle des élus, etc. L'émergence progressive de partis politiques à assise territoriale européenne permet d'ailleurs d'envisager l'organisation d'élections au parlement européen à base de listes pluri-nationales ; ce serait une voie innovante incitant les candidats au pouvoir à être convaincants au-delà de leurs sphères culturelles et d'influence habituelles : pour être élu devant des concurrents espagnols, un candidat français à la mairie de Barcelone devra être franchement convaincant.

En matières monétaire (Euro) et d'harmonisation fiscale, les économistes critiques se font de mieux en mieux entendre, d'autant mieux que le grand public est plus informé des problèmes et de leurs causes. Il n'est pas interdit de penser que des changements d'orientation conformes aux attentes des majorités silencieuses finiront par voir le jour : l'impact émotionnel et intellectuel a été très fort en Europe lorsque Paul Magnette a secoué le landerneau politique européen durant les négociations sur le traité CETA en rappelant avec vigueur que les vraies attentes des citoyens wallons, et avec eux de tous les Européens, tenaient en l'affirmation de « standards élevés en matière sociale et environnementale » destinés à « sortir par le haut » d'un rapport de force inéquitable et biaisé, redonnant par là aux yeux de nombreux citoyens sa dimension éthique et sa crédibilité à la parole politique.

En matière de vision macro-économique, « en rester au vieux néo-libéralisme » semble la voie choisie par la majorité des pays gagnés par l'idéologie développementaliste occidentale (pour reprendre la terminologie des partisans de la décroissance) malgré les mesures protectionnistes dont Chine et USA se dotent et simultanément s'accusent mutuellement. Pour autant, un nouveau paradigme économique aura fort à faire pour supplanter les intérêts et les habitudes actuels ; ressources naturelles (forêts, poissons...) et dérèglements écologiques déjà cités limiteront vraisemblablement la poursuite de l'accumulation matérielle sans fin et la quête perpétuelle de la modernité et de la richesse monétaire. Mais en l'état actuel, on ne peut qu'espérer que l'épanouissement de l'Être comme horizon collectif des sociétés ne s'imposera pas par absolue nécessité suite à un "Big Collapse", y compris dans les pays les moins avancés où les désirs de combler des retards s'ajoutent aux besoins élémentaires. On peut aussi penser que les politiques migratoires qui exacerbent actuellement les tensions entre Etats européens n'auront plus la même importance qu'aujourd'hui lorsque nous aurons enfin « transformé le mégamensonge de nos politiques de "développement" » et enclenché des processus vertueux dans et avec les pays pauvres où les populations pourront valablement choisir de s'investir au pays et pour lui.

D'ailleurs, de grandes voix partagent leurs connaissances pour promouvoir une éco-agriculture capable de nourrir plus de dix milliards de personnes et de restaurer qualités des sols et des alimentations, et font la promotion de solutions aussi raisonnables qu'efficaces. Cela se fait contre des habitudes professionnelles (particulièrement en France, plus grand consommateur d'intrants chimiques au monde) et un système de distribution commerciale, qui ne changeront pas facilement. Il y faudra du temps et des énergies mais les solutions de sortie par le haut existent. Elles rejoignent déjà les réflexions autour de la question des "Communs", matériels comme immatériels, réflexions importantes qui grandissent dans le champ philosophique et social et sont une véritable source d'espoir pour l'avenir.

Une très grande vigilance s'impose sur la technologie : certaines personnalités (Stephen Hawking, Elon Musk) l'ont exprimé s'agissant de l'IA mais les régulations politiques sont souvent moins sensibles aux intérêts des "consommateurs" qu'à ceux des puissants groupes du secteur. Or l'utilisation de la technologie s'étend résolument dans toutes les directions à sa portée, de l'équipement de

⁷ Joël de Rosnay 1974, « Le macroscop », page 280 et s.

tous en terminaux à écrans⁸ à l'évaluation sociale de masse en Chine (Social Ranking) en passant par les mythes transhumanistes - qui ironiquement détournent les candidats à cette augmentation bionique des questionnements et des promesses du développement de l'Être chez l'humain -, l'automatisation et la robotisation du travail et, bien entendu, les cyber-menaces et la cyber-guerre. Le tableau n'est pas rose mais il se trouve que c'est dans ce secteur du numérique que les vigilances citoyennes sont peut-être les plus aigües (cf. la vigueur du logiciel open-source, les défenses de la neutralité d'Internet... et récemment l'obtention d'un accès citoyen au code de 3 modèles économétriques du budget français)⁹.

En matière de sécurité enfin, « *Dieu nous garde* » d'un conflit nucléaire où des technologies militaires insoupçonnées du grand public (missiles nucléaires, magnétohydrodynamique) seraient utilisées contre un attaquant jusque-boutiste (s'il est puissant) ou inconscient (s'il est dominé). D'aucuns diront bien sûr que Dieu n'existe pas et qu'il nous faut pour cette sécurité nucléaire compter sur les hommes : raison de plus pour approfondir la signification de l'Observateur Relativiste qui *réside en chaque dirigeant*.

Tous ces aspects de la vie humaine globalisée sont donc autant d'occasions d'identifier les prémisses de changements qui sont d'une certaine manière « *déjà là* », intuitivement compris par les populations et de mieux en mieux maîtrisés par les sciences. Ce déjà là très moderne se profile dans les corpus des chercheurs ou les pratiques innovantes de terrain. Le moment est particulièrement favorable pour accompagner ce mouvement d'émergence par la structuration d'un vaste réseau multi-disciplinaire de chercheurs et d'acteurs qui concrétiseront en résonance¹⁰ ces innovations systémiques.

III.2.3. Points-clés d'un appel à contributions pour un plan stratégique de changement

Compte-tenu de ce qui précède, nous appelons tous les « *hommes de bonne volonté* » (et les femmes naturellement, vigilantes et de plus en plus présentes dans les affaires du monde) à rejoindre résolument la naissance de la vision scientifique présentée ici, révolutionnaire au sens de [Kuhn 1962].

Tous les outils techniques classiques des sciences de l'ingénieur et de la gestion seront bien sûr mobilisables, chacune dans son périmètre d'efficacité. On propose par exemple en annexe le modèle d'un "plan de changement intégré", outil de gestion (accompagné ici d'un "plan de communication" sommaire) comparable à un cahier des charges formation par exemple.

Les corpus de connaissance existants dans les différentes disciplines scientifiques gagneront certainement à être réexplorés, au-delà des querelles de chapelle. Les concepts de Talcott Parsons en sociologie par exemple, tels que ses "éléments structuraux" Valeurs, Normes, Collectivités et Rôles peuvent aisément être exploités par des équipes pluridisciplinaires et enrichis des concepts issus des théories concurrentes (cf. fig.1).

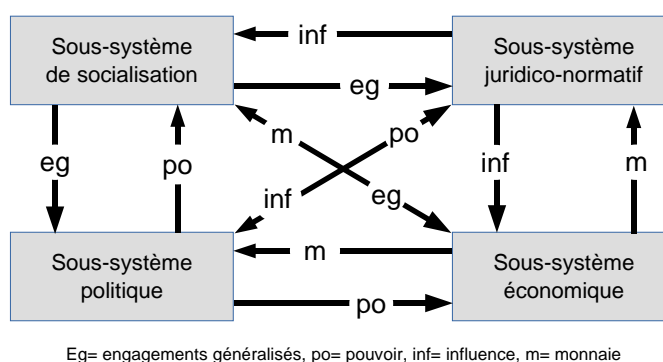


Fig.1. Les échanges entre les sous-systèmes du système social (d'après [Lugan 93]).

La constitution d'un réseau de chercheurs semble essentielle : l'implication des milieux académiques est un point-clé de la stratégie proposée ici car ces relais de connaissance sont aussi des incubateurs de nouvelles pratiques techniques, sociales et humaines. Lorsque le groupe des esprits "alignés" sur leur nature profonde, experts et évangélistes solidaires autour d'un travail de modélisation systémique collaboratif, aura atteint une certaine "taille critique", nous serons en présence d'un *égrégoré*. Un tel noyau de pensées

⁸ De l'aveu de Chamath Palihapitiya, ex-chef développeur de Facebook, les applications sont conçues pour augmenter la sécrétion de dopamine et ainsi entretenir l'addiction aux outils numériques, téléphone en tête (1,5 milliards vendus à date).

⁹ Source : <https://www.developpez.com/actu/224096/Bercy-ouvre-les-codes-sources-des-modeles-econometriques-Mesange-Opale-et-Saphir-sous-la-pression-d-une-association/>

¹⁰ Hartmut ROSA, « Résonance », à paraître, 2018.

créatrices contribuera à faire vivre la noosphère de Teilhard de Chardin bien plus sûrement et plus humainement que l'embryon d'esprit partagé qui se constitue par des mini-messages échangés sur Internet entre des "amis" qui ne se connaissent pas.

Surtout, je crois que la motivation des chercheurs à rejoindre notre équipe sera éveillée par l'analogie suivante : l'informaticien Gérard Berry, professeur au Collège de France qui vulgarise brillamment l'historique de l'informatique pour le grand public, livre à l'occasion d'une interview récente¹¹ à propos d'anciens travaux de son équipe – en l'occurrence ici sur le pilotage automatique des avions :

« Tout le monde était embarqué dans [la question de comprendre] ce mélange des deux temps [de l'exécution machine et de l'exécution physique], et nous ce que nous avons fait, c'est d'éliminer la question, on a considéré que "le plus simple ce serait de se dire que l'on a un ordinateur infiniment rapide, voyons ce que l'on ferait si l'on avait un ordinateur infiniment rapide", et cela nous a permis d'aller beaucoup plus vite que si l'on n'avait pas fait cette hypothèse, qui était très contestée à l'époque mais qui maintenant est standard »¹².

"Raisonnement à vitesse infinie" correspond assez bien à ce que l'intrication quantique entre des esprits humains laisse non pas espérer mais logiquement prévoir : une communication instantanée qui fait partie des écrits de R. Vitrac depuis longtemps¹³. Nous retrouvons le mot "espérance", qui est juste car nous espérons bien un *nouveau monde* basé sur de *nouvelles relations humaines* où l'être humain ne se comportera plus comme le super-prédateur de son environnement, la terre... et de ses semblables.

Dans le contexte actuel, il ne peut y avoir de modification de la situation que par un désir des peuples qui refuseront de mourir pour faire la fortune des "premiers de cordée" et voudront être respectés. C'est ce désir de respect et de reconnaissance des êtres humains qui doit être au cœur de la stratégie de l'Europe. C'est pour cela que le modèle de l'Homme présenté ici est important.

Nous ne sommes pas des ressources économiques comparables à des ordinateurs obsolètes que l'on pourrait mettre à la poubelle. Nous sommes des êtres humains qui ont en eux la source éternelle de la vie qui est JeSuis, la Conscience d'Exister. C'est cette Conscience qu'il faut éveiller pour que l'Homme vive pleinement et devienne créateur de son futur.

Cela peut se faire à condition de promouvoir une éducation de masse comparable à celle qui a été donnée en France au début du XX^{ème} siècle. Les enfants doivent apprendre qu'ils sont des Hommes et non les membres de bandes de quartier, comme cela se généralise en marge des villes d'Europe.

Il faut donc redonner du travail aux Européens en faisant revenir les entreprises qui ont délocalisé et donner une éducation moderne qui permette de comprendre l'Homme.

Les deux approches développées aux chapitres précédents débouchent donc sur une double nécessité :

1°) L'Europe doit exister en tant que système et non plus en tant que réseau d'Etats qui essaient de survivre individuellement, éventuellement en s'opposant les uns les autres. Cela suppose une véritable gouvernance... démocratique !

2°) Les Européens doivent être co-participants à ce projet. Cela suppose que la dimension de l'Homme nouveau, citoyen du monde, naisse. Cela peut idéalement se faire en Europe car nous avons une histoire commune.

III.3. CONCLUSION

A l'heure où la Fraternité vient d'être élevée au rang de principe constitutionnel dans l'ordre juridique français (juillet 2018), de même dignité que la Liberté et l'Egalité, nous devons croire que les humains sont à leur meilleur quand les choses sont au pire¹⁴ et ont d'immenses ressources quand il s'agit vrai-

¹¹ <https://www.franceculture.fr/emissions/la-methode-scientifique/gerard-berry-le-meilleur-des-mondes-informatiques>

¹² C'est nous qui soulignons.

¹³ Cf. chapitre I Bibliographie : AFSCET 2006.

¹⁴ Citation d'un film de S-F des années 80.

ment d'agir. Ils mobiliseront ces moyens et ces talents pour faire advenir les changements espérés par tant de citoyens depuis tant de générations.

La stratégie pour ces nouvelles pratiques cognitives est en vérité simpliste : elle consiste simplement à proposer aux Européens de vivre heureux et dans la paix car ils auront compris JeSuis et l'Homme et ils imposeront aux dirigeants politiques cette vision nouvelle de l'être humain, un humain qui n'est ni un animal pensant ni une ressource corvéable à merci pour les grandes entreprises mais un Homme dans le sens nouveau du terme, manifestation de JeSuis, c'est-à-dire conçu à sa ressemblance !

A bien y réfléchir, 45 ans après les travaux précurseurs de l'économiste N. GEORGESCU-RŒGEN et la parution du rapport MEADOWS en 1972, une fin du dogme de la croissance et une réorganisation de la société économique, du travail et de la production, sont extrêmement probables : comme le dit [Jorion 17], « *C'est une question de survie* ».

C'est à la créativité collective des chercheurs de s'engager.

C'est un message d'espérance que la systémique peut porter, science du XXI^{ème} siècle forte de cette synthèse de 3000 ans d'histoire de la science : « **Moi JeSuis** », présent au coeur de tous les systèmes.

RÉFÉRENCES

- [Popper 79] Popper K. (1979). Les deux problèmes fondamentaux de la théorie de la connaissance . Editions Hermann, Paris.
- [Attali 06] Attali, J. (2006). Une brève histoire de l'avenir . éditions Fayard, Paris.
- [SYST 92] GESTA (1992). Systémique – Théorie et applications . Editions Lavoisier, Paris.
- [Rosnay 74] de Rosnay J. (1974). Le microscope . Editions du Seuil, Paris.
- [Kuhn 62] Kuhn Th. (1962). La structure des révolutions scientifiques . Ed. Flammarion (1983), Paris.
- [Lugan 93] Lugan J.-C. (1993). La systémique sociale . Presses Universitaires de France, Paris.
- [Jorion 17] Jorion P. (2014). Se débarrasser du capitalisme est une question de survie . Editions Fayard, Paris.

Ooo ooO

Annexes

PLAN DE CHANGEMENT INTEGRE

TITRE

ORIGINE DU CHANGEMENT

- ENDOGENE
- EXOGENE
- MIXTE

RESULTAT ATTENDU

CRITERES D'INTEGRATION

	Pour la hiérarchie	Pour les collaborateurs
Utilité		
Intérêt		
Nécessité		

TYPE DE CHANGEMENT

- Phase 1 = recherche d'améliorations et mises en œuvres progressives
- Phase 2 = mise en œuvre globale

QUANTIFICATION DU CHANGEMENT

Situation actuelle : dysfonctionnements
 Points forts à conserver
 Potentiel d'amélioration
 Description de la situation souhaitée
 Dimensions
 Qu'est-ce qui devrait changer ?
 Comment ? De quelles façons ?
 Qui est impliqué ?
 + Gestion des implications

OBJECTIFS OPERATIONNELS DE CHANGEMENT

Précis, spécifiques, mesurables et inscrits dans le temps
 Pronostic de faisabilité (faible, moyenne, forte) et poids relatif en pourcentage du Plan de Changement Intégré

	OBJECTIFS	POIDS	FAISABILITE
1			
(...)			
n			

DECLINAISON DES OBJECTIFS EN PLANS D'ACTION

Spécifiques, datés (deadlines) ; QUI, SUR QUOI, QUAND, COMMENT ?

MESURES ET SUIVIS DES AJUSTEMENTS

Analyse	}	Ajustements internes
Baromètre		
Feedbacks des coachings individuels		
Cartographies		
Mesures de productivité		
Entretiens de performance		
Enquête de satisfaction clients	}	Ajustements externes
Audit organisationnel (performances)		
Audit Qualité		

PLAN DE COMMUNICATION

PARAMETRES DU CHANGEMENT

Objet du changement :

Critères d'intégration :

Utilité :

Intérêt :

Nécessité :

ORIGINE ET NATURE DU CHANGEMENT

Origine du changement :

- ENDOGENE
- EXOGENE
- MIXTE

Nature du changement :

- Structure
- Organisation
- Eléments sociaux (contexte)

Type de changement :

- Régulation
- Rupture

Population(s) concernée(s) :

	Directement	Indirectement
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Existence de rumeurs :

- OUI
- NON

MODALITES DE MISE EN ŒUVRE : CALENDRIER
(Planning intégrant délais et échéances - butoirs)

PRINCIPES DU PLAN DE COMMUNICATION

Garantir :

- L'occupation du terrain
- L'implication de l'encadrement de proximité
- Une place prépondérante à la communication de proximité
- La connaissance des remontées "terrain"
- L'homogénéité des messages à tous les niveaux
- Le respect des obligations réglementaires
- L'intégration préalable des relais

PLAN MEDIA :

Communication institutionnelle :

- Notes hiérarchiques supérieures
- Notes hiérarchiques de proximité
- Comités existants
- Presse interne
- Affichage
- Autres

Communication de proximité :

- Réunions de service
- Relais d'implication
- Groupes de travail (recherche active sur hypothèses)
- Entretiens individuels
- Espaces - Communication et / ou Centres de ressources

Communication événementielle :

- Séminaires
- Grand messe officielle
- Médias grand public
- Moyens multimédia
- Autres